

metro

® PARIS
jeudi 22 avril 2010
n°1786
www.metrofrance.com

Min 5°
Max 17°



Croquez VERT

- ▶ A l'occasion de la Journée de la Terre, *Metro* a ausculté vos assiettes ▶ Nos habitudes alimentaires nuisent souvent à la planète
- ▶ Un phénomène que chacun peut corriger avec quelques gestes simples

{page 02}

FOOT LYON UN PEU COURT

{page 22}



Le Lyonnais
Cris

Seine-Saint-Denis

Tremblay : police, soupçons et vidéo

► Un film amateur montre l'arrestation musclée de trois jeunes dans la cité des Grands ensembles ► Une plainte pour "violences volontaires" devait être déposée hier {page 10}

Sarkozy veut expulser la burqa

Le gouvernement présentera, en mai, un projet de loi pour interdire le voile intégral {p.06}

Depardieu, c'est du très lourd



Il est à l'affiche de *Mammuth*, un road-movie délirant {p.15}

Journée Mondiale
de la Terre

metro et gulli

vous donnent rendez-vous
en famille aujourd'hui à 10h ! *



*Voir pages 12 et 13



Mettez du vert

- Gaz à effet de serre, pesticides, déforestation... Manger nuit gravement à la santé de la planète
- A l'occasion de la Journée de la Terre, *Metro* vous donne les clés d'une alimentation plus écolo

Dernière minute

Explosion sur une plateforme pétrolière

Sept personnes ont été grièvement blessées à la suite d'une explosion sur une plateforme pétrolière dans le golfe du Mexique, non loin des côtes américaines. Selon les garde-côtes, douze autres sont également portées disparues. Quatre navires luttent toujours hier pour venir à bout des flammes.

Ils l'ont dit



“Nous ne laisserons pas les Etats-Unis imposer leur domination infernale.”

LE GUIDE SUPRÊME IRANIEN, L'AYATOLLAH ALI KHAMENEI



“Pas de discussion possible entre les tueurs et ceux qui ont été tués.”

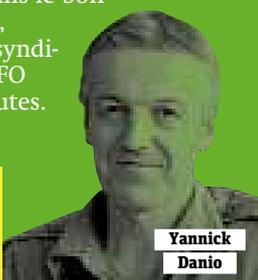
JATUPORN PROMPAN, UN RESPONSABLE DES “CHEMISES ROUGES” THAÏLANDAISES EN OPPOSITION AVEC LE POUVOIR

Ça se passe aujourd'hui

1 La cour d'appel d'Aix-en-Provence rend sa décision concernant la propriété d'un tableau de Bacon que se disputent ses héritiers et la Fondation Van Gogh.

2 La Savoie et Nice célèbrent le 150^e anniversaire de leur rattachement à la France sous Napoléon III par de multiples événements en présence de Nicolas Sarkozy.

3 Quelle police pour enrayer la violence ? Les mesures annoncées par le chef de l'Etat vont-elles dans le bon sens ? Yannick Danio, délégué national du syndicat Unité police SGP-FO répond aux metronautes.



Chat à 10 heures

Posez toutes vos questions sur metrofrance.com/police

Yannick Danio

Vous reprendrez bien un peu de CO₂ ? L'alimentation est la première source de gaz à effet de serre rejetés par les Français (21 % des émissions) loin devant les transports et l'habitat. La production, la transformation et le transport de nos denrées malmènent l'état de la planète. Dans le monde, les trois quarts des ressources en eau sont utilisés pour l'agriculture. Quant à l'élevage ou la cul-



“C'est un choix qui se joue tous les jours et qui est à la portée de chacun.”

ELISABETH LAVILLE, FONDATRICE DU SITE MESCOURSESPOURLAPLANETE.COM

ture d'huile de palme, ils accentuent la déforestation, les pesticides nuisent à la biodiversité...

Mais la bonne nouvelle, c'est que chaque citoyen est maître de son assiette. “C'est un choix qui se joue tous les jours et qui est à la portée de chacun”, plaide Elisabeth Laville, fondatrice du site Mescoursespourlaplanete.com. Pour rendre son caddie plus éthique, il suffit d'appliquer quelques principes simples : manger des produits locaux, frais et le moins transformés possible.

Des recommandations qui rejoignent celles du programme nutrition santé du gouvernement. “Les premiers facteurs de conversion au bio sont la naissance d'un bébé ou la maladie d'un proche”, explique Elisabeth Laville. En 2009, 46 % des Français ont mangé des aliments issus de l'agriculture biologique au moins une fois par mois, contre 44 % en 2008. Pour l'instant, le bio ou l'équita-

1,48

C'est, en tonnes d'équivalent carbone, l'impact des courses alimentaires d'un foyer français en un an, soit la valeur de 10 500 km en voiture, selon une étude Greenext pour Système U.

ble coûtent entre 20 et 30 % plus cher, de l'aveu des distributeurs, et jusqu'à 70 % pour certaines références, selon le mensuel professionnel LSA.

Mais les écolos rétorquent qu'on peut faire des économies substantielles en remplaçant la viande, très chère, par des légumineuses, des œufs ou des céréales. L'arrivée de gammes bio dans les supermarchés démocratise aussi ces produits. Au consommateur de faire les bons choix.

ANNE-AËL DURAND WWW.METROFRANCE.COM

Sur le Web

L'huile de palme, désastre écologique

La graisse végétale la plus utilisée dans l'agroalimentaire détruit la forêt tropicale indonésienne. Mais s'en passer reste compliqué. metrofrance.com/palme

Des légumes bio au goût de solidarité

Des consommateurs soutiennent un maraîcher bio. Reportage dans une Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) de région parisienne. metrofrance.com/amap

Pamela Anderson : “Je n'aimerais pas être un poulet.”

La star d'Alerte à Malibu est une fervente végétarienne. Dans une interview à *Metro*, elle dénonce les mauvais traitements des animaux d'élevage. metrofrance.com/pamela



Des fermes dans la ville

Un champ en forme de tour

INNOVATION. Produire de la nourriture au cœur de la ville, c'est l'idée des fermes verticales. Ces immeubles-serres sont composés d'empilements de plateaux. Chacun accueille des fruits ou des légumes, approvisionné en eau et nutriments : salades, herbes, fraises, petits pois... L'entreprise Valcent expérimente ces cultures hors sol au zoo de Paignton, en Grande-Bretagne. Premiers intéressés, les destinations touristiques comme les Maldives, les pays du Moyen-Orient aux ressources en eau limitées ou des villes comme San Francisco ou Salt Lake City.



“S'en remettre totalement à ce système serait une erreur. L'agriculture, c'est bien plus que la production alimentaire.”

MICHEL PIMBERT, DE L'INSTITUT INTERNATIONAL POUR L'ENVIRONNEMENT ET LE DÉVELOPPEMENT

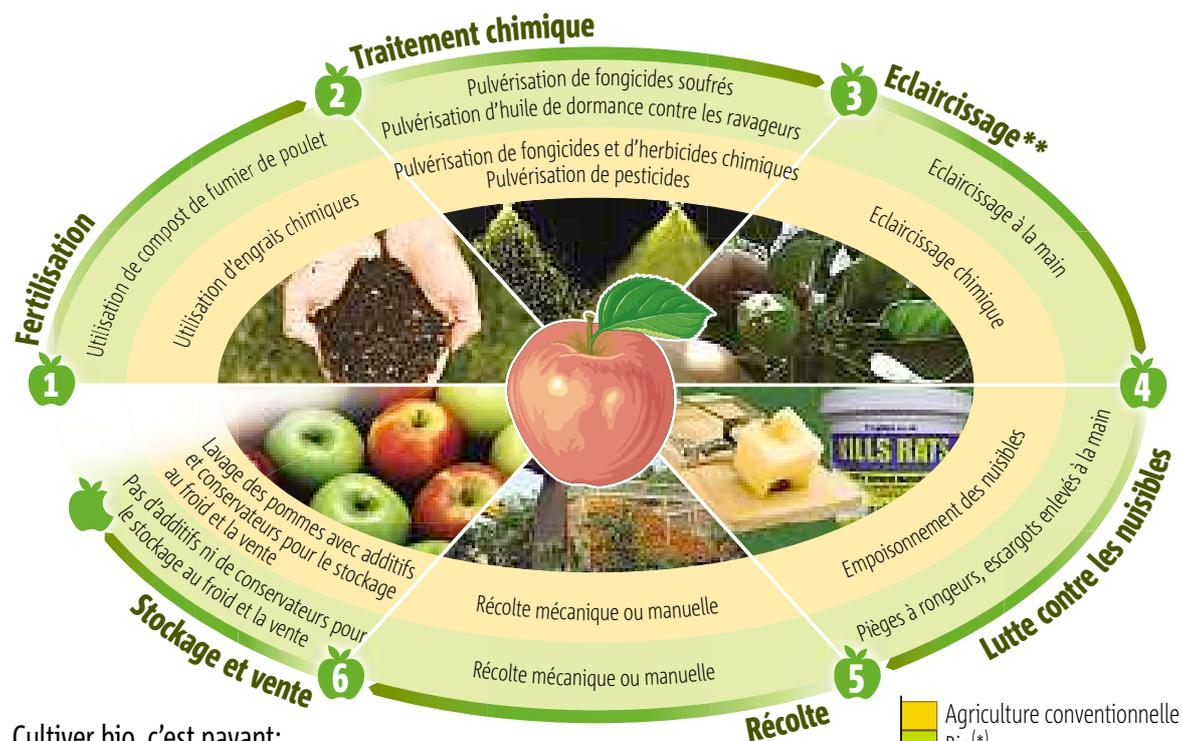
30 000

C'est le nombre de personnes que peut nourrir une ferme de 30 étages, selon Dikson Despommier, professeur à l'université Columbia.

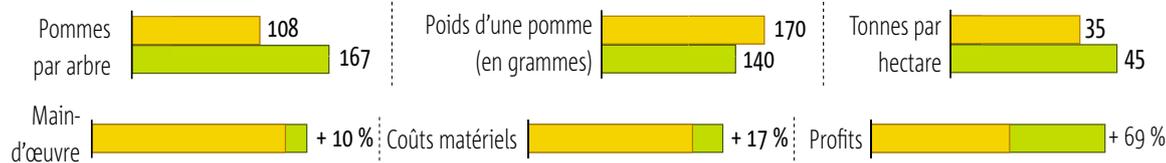
dans vos assiettes

Filière bio : du pommier au panier

Cultiver des pommes bio est plus difficile, mais meilleur tant pour l'agriculteur que pour le consommateur.



Cultiver bio, c'est payant:



(*) Variété Granny Smith.

(**) Opération consistant à supprimer une partie des fleurs ou des fruits pour favoriser la croissance des autres.

Infographie Daniel Denisiuk & 5W Infographics

Viande : le grand bluff ?

Emblématique de notre gastronomie, la consommation de viande est pointée du doigt. Pour Metro, Pierre Weill, ingénieur agronome, auteur de *Mon assiette, ma santé, ma planète* (Plon), démêle le vrai du faux.

• L'élevage est un désastre écologique

VRAI. Selon un rapport de l'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'élevage représente 18 % des gaz à effet de serre dans le monde. Produire un kilo de bœuf nécessite aussi 15 000 litres d'eau. "Il faut y ajouter les impacts sur la qualité de l'eau (nitrates, pesticides) et la baisse de la biodiversité", souligne Pierre Weill.

• On est de plus en plus carnivore

VRAI ET FAUX. En France, la consommation de viande a presque doublé en un demi-siècle. Depuis, elle fléchit légèrement. "Le cheval, le lapin ou le mouton ont été remplacés par le poulet, le porc et le bœuf", précise-t-il. Au niveau mondial, la viande est en plein boom : la production devrait doubler en 2050, selon la FAO.

• Certaines espèces ont moins d'impact que d'autres sur l'environnement

VRAI. Si on mesure la quantité de céréales utilisée par kilo de viande, le poulet (2 kg de céréales) est bien meilleur que le porc (5 kg) ou le bœuf (10 kg). "Mais normalement, les vaches ne



mangent pas de céréales, poursuit-il. Elles se nourrissent d'herbe, qu'on ne sait pas valoriser." Mieux vaut alors un bœuf qui pâture en prairie qu'un poulet en batterie nourri au soja.

• Tout le monde doit devenir végétarien

FAUX. L'homme est omnivore. Mais une consommation excessive de produits carnés induit des maladies cardiovasculaires. "Il faut faire de la viande ce qu'on a fait du vin il y a un siècle : un produit d'exception. En manger trois ou quatre fois par semaine suffit", préconise-t-il.

• Mieux vaut manger du poisson

FAUX. Le poisson aussi est surexploité. De nombreuses espèces (thon rouge, cabillaud) sont menacées d'extinction. L'aquaculture pose également des problèmes : poissons nourris aux céréales ou encore déjections qui polluent les eaux. ● A-A-D

INITIATIVE

Des abeilles sur le toit



► Guillermo Fernandez.

Le jardin de Guillermo Fernandez est prêt, sa ruche aussi. Ce New-Yorkais n'attend plus que l'arrivée de ses 50 000 abeilles. "Notre alimentation dépend de la pollinisation, mais un quart des abeilles américaines sont mortes. Je voulais faire quelque chose... et j'aime l'idée de produire mon miel et ma cire."

A New York, ils sont 600 apiculteurs amateurs à poser des ruches sur leur balcon ou sur leur toit, alors que la pratique

n'est autorisée que depuis avril. Les villes et leurs nombreux parcs et jardins sont paradoxalement plus adaptés aux abeilles que les champs de monoculture intensive, saturés de pesticides. En France aussi, le programme Abeilles, sentinelles de l'environnement incite à accueillir ces insectes dans la cité. Des ruches ont même été installées sur le toit de l'Opéra de Paris.

● METRO WORLD NEWS

NOUVEAU

Intervina®

Les 80 Coffrets Voyageurs de **NICOLAS**

dont

ce champagne **Vranken Brut** 75 cl

ce Château Bel Air Lussac Saint-Emilion 75 cl

32€ Livraison comprise

24€ Livraison comprise

livrés partout en France en 48/72 heures - France métropolitaine

à découvrir chez **NICOLAS** et sur **intervina.com**

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

► Des petits producteurs de café équitable en Amazonie péruvienne viennent de s'associer avec l'entreprise Vittel, filiale de Nestlé, pour mener à bien un vaste projet de reforestation. Quand la mondialisation se fait écologique...

► Volmer est l'un des leaders de la coopérative Oro Verde.



Le café, l'Indien et l'eau minérale

ERIC GARNIER/ALTER ECO

Soudain, la route s'interrompt. Pour atteindre la communauté d'Alto Chambuyaco, au nord-est du Pérou, il faut s'armer de patience et... de bons pneus. Edifié en pleine jungle amazonienne, dans la région de San Martin, ce village reculé de la province de Lamas abrite pourtant l'une des coopératives agricoles les plus actives du pays. Aujourd'hui, Oro Verde se retrouve même à l'avant-garde de l'écologie.

Les producteurs de café bio et équitable de la coopérative participent à un vaste programme de reforestation, en partenariat avec Vittel, filiale de Nestlé, et le collectif Pur projet, fondé par Tristan Lecomte (voir interview).

Loin des variations du CAC 40, Volmer, l'un des leaders d'Oro Verde, n'a jamais entendu parler de la multinationale suisse, numéro 1 mondial de l'agroalimentaire. Mais de la forêt et de ses bienfaits, cet Indien kechua connaît intimement les secrets, transmis par les Anciens. Et il l'a vue commencer à disparaître. Volmer a grandi à l'époque où les habitants vivaient de la culture de la coca, quand les narcotrafiquants contrôlaient la zone. "Le plus simple et le plus rapide, pour les 'cocaleros', c'était de brûler les arbres pour faire de la place aux plantations", se souvient ce père de famille de 31 ans.

Si le passage à des cultures alternatives, dans les années 90, est loin d'avoir été la règle générale dans le



"En tant qu'industriel, on n'est pas parfait mais on progresse."

EMMANUEL MANICHON, DIRECTEUR MARKETING DE NESTLÉ WATERS

pays, les producteurs d'Oro Verde, eux, se sont reconvertis avec succès dans la production de matières premières équitables. Plusieurs fois médaillé, leur café est considéré comme l'un des meilleurs crus du terroir Nor-Orient. "Pour pousser dans de bonnes conditions, explique Volmer, les caféiers comme les cacaoyers ont besoin d'ombre." La plantation d'arbres natifs permettra ainsi un meilleur rendement mais le but, d'ici 20 à 30 ans, c'est aussi de diversifier les sources de revenus en exploitant les espèces qui fournissent du bois de construction pré-

cieux, comme le teck, le cèdre ou encore l'acajou. Une sorte de "proyecto jubilacion", "un plan retraite" comme l'appelle Volmer qui a également l'intention de remettre au goût du jour les plantes médicinales dont les vertus tombent peu à peu en désuétude. De son côté, Vittel compte aussi sur les esprits de la forêt pour marquer ceux des consommateurs, qui ont tendance à boudier l'eau en bouteille, perçue comme écologiquement incorrecte...

ZOË BLIGHTMAN
WWW.METROFRANCE.COM

115 000

C'est le nombre de tonnes de CO₂ émises par Vittel en France et en Belgique pour l'année 2010, soit l'équivalent du CO₂ séquestré, à terme, par les 250 000 arbres plantés par la société dans la région de San Martin au Pérou.

TRISTAN LECOMTE "LES ENTREPRISES DÉBLOQUENT LES PROJETS"

Tristan Lecomte est fondateur de Pur projet et d'Alter eco, première entreprise de commerce équitable en France.



A qui s'adresse Pur projet ? Pur projet s'adresse à des particuliers et à des entreprises désireux de compenser leurs émissions de CO₂. Ces dernières permettent de mettre en place des projets d'envergure. Vittel, Cogedim et Hugo Boss se sont engagés.

L'engagement d'entreprises comme Vittel ne se réduit-il pas à une opération de communication ?

Nous ne sollicitons que des entreprises déjà engagées dans une démarche de réduction de leurs émissions de CO₂. Et même s'il est toujours question d'image, c'est

mieux d'investir dans ce type de projets que dans des pubs télé ou des panneaux publicitaires.

L'eau en bouteille n'est-elle pas en soi un problème ?

On a tendance à se focaliser sur un produit bouc émissaire, le 4X4 et l'emballage des yaourts hier, la bouteille d'eau aujourd'hui. Mais en l'occurrence, l'eau embouteillée représente 233 g d'émissions de CO₂ contre 1 kg pour une bouteille de jus d'orange concentré...

● Z.B

La carte

Le Pérou

